

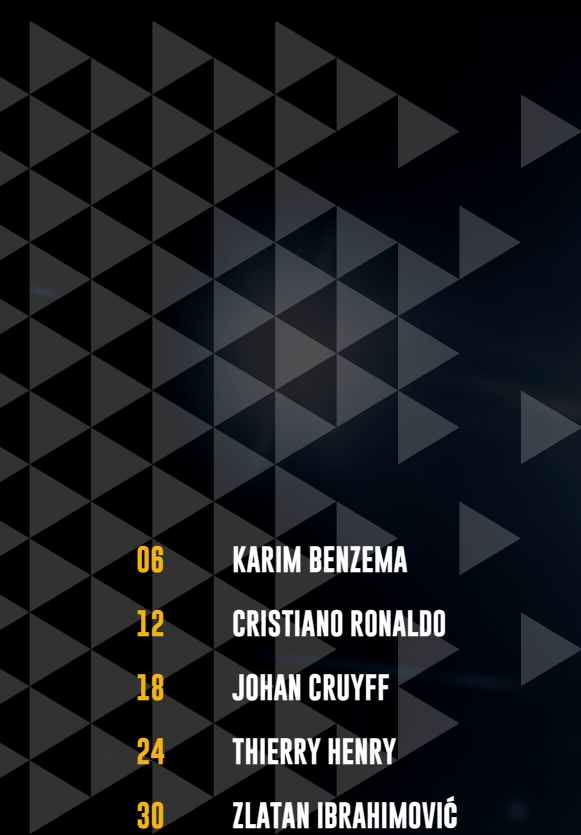


NÉS POUR MARQUER

LES 100 PLUS GRANDS BUTEURS DU FOOTBALL

Mathieu Delattre et Roger Lewis





06 KARIM BENZEMA
12 CRISTIANO RONALDO
18 JOHAN CRUYFF
24 THIERRY HENRY
30 ZLATAN IBRAHIMOVIĆ
36 KYLIAN MBAPPÉ
42 LIONEL MESSI
48 PELÉ
54 RONALDO

60 OUSMANE DEMBÉLÉ
64 ANTOINE GRIEZMANN
68 ERLING HAALAND
72 DIEGO MARADONA
76 FERENC PUSKÁS

80 DENNIS BERGKAMP
82 EUSÉBIO

84 HARRY KANE
86 ROBERT LEWANDOWSKI
88 NEYMAR
90 JEAN-PIERRE PAPIN
92 MICHEL PLATINI
94 RONALDINHO
96 MARCO VAN BASTEN
98 ZINÉDINE ZIDANE

100 SERGIO AGÜERO
101 JOSÉ ALTAFINI
102 PIERRE-EMERICK AUBAMEYANG
103 ROBERTO BAGGIO
104 GABRIEL BATISTUTA
105 CARLOS BIANCHI
106 JOSEF BICAN
107 OLEG BLOKHINE
108 EMILIO BUTRAGUEÑO

109 CARECA
110 EDINSON CAVANI
111 THADÉE CISOWSKI
112 HERNÁN CRESPO
113 TEÓFILO CUBILLAS
114 KENNY DALGLISH
115 ALESSANDRO DEL PIERO
116 ALFREDO DI STEFANO
117 DIDIER DROGBA
118 SAMUEL ETO'O
119 RADAMEL FALCAO
120 JUST FONTAINE
121 DIEGO FORLÁN
122 GARRINCHA
123 OLIVIER GIROUD
124 FERNANDO GOMES
125 JIMMY GREAVES
126 FILIPPO INZAGHI

SOMMAIRE

127	MÁRIO JARDEL	145	PEDRO MIGUEL PAULETA	163	ANDRZEJ SZARMACH
128	KEVIN KEEGAN	146	ANTON POLSTER	164	FRANCESCO TOTTI
129	MARIO KEMPES	147	RAÚL	165	DAVID TREZEGUET
130	JÜRGEN KLINSMANN	148	ROB RENSENBRINK	166	RUUD VAN NISTELROOY
131	MIROSLAV KLOSE	149	RIVALDO	167	ROBIN VAN PERSIE
132	SÁNDOR KOCSIS	150	ROMÁRIO	168	DAVID VILLA
133	HANS KRANKL	151	WAYNE ROONEY	169	RUDI VÖLLER
134	BERNARD LACOMBE	152	IAN RUSH	170	FRITZ WALTER
135	DENIS LAW	153	MOHAMED SALAH	171	GEORGE WEAH
136	LEÔNIDAS	154	HUGO SÁNCHEZ	172	IAN WRIGHT
137	GARY LINEKER	155	UWE SEELER	173	IVÁN ZAMORANO
138	ALLY MCCOIST	156	ALAN SHEARER	174	TELMO ZARRA
139	GIUSEPPE MEAZZA	157	ANDRIY SHEVCHENKO	175	ZICO
140	ROGER MILLA	158	GIUSEPPE SIGNORI		
141	GERD MÜLLER	159	JOSIP SKOBLAR		
142	LUC NILIS	160	HRISTO STOICHKOV		
143	GUNNAR NORDAHL	161	LUIS SUÁREZ		
144	DELIO ONNIS	162	HAKAN ŞÜKÜR		

DANS LES PAGES QUI SUIVENT, LES STATISTIQUES DES JOUEURS EN ACTIVITÉ SONT ARRÊTÉES AU 31 JUILLET 2026.



★ FICHE IDENTITÉ ★

KARIM BENZEMA 🇫🇷

- Né en 1987
- Français
- En club : 894 matchs - 485 buts
- En sélection : 97 matchs - 37 buts
- Total : 991 matchs - 522 buts
- Ratio : 0,52 but/match

KARIM BENZEMA

OMBRE ET PLEINE LUMIÈRE

Mille et une vies. C'est souvent le cas quand on est un sportif de haut niveau et que l'on est plus proche, comme lui, de ses quarante bougies que des vingt. D'un autre côté, ce serait presque une fausseté quand on regarde son itinéraire, qui n'a réuni que deux maillots dans son vestiaire personnel, le blanc de l'OL et le blanc du Real, avant qu'il ne quitte l'Europe pour rejoindre les terres d'Arabie, histoire de prolonger le plaisir encore un peu. Ils ne sont pas beaucoup, dans le foot d'aujourd'hui, à pouvoir en dire autant, ou plutôt en afficher si peu, à son âge. Et pourtant...

Celui qui est devenu en 2022 le cinquième Ballon d'or français de l'histoire après Kopa, Platini, Papin et Zidane (et avant Ousmane Dembélé, en 2025), est passé par tous les tunnels au cours de son immense carrière. Sans jamais déroger à ses propres règles : résilience, travail et encore travail. On dit souvent que c'est la marque des plus grands. Alors, il fait assurément partie de la caste, tant le garçon, depuis tout petit déjà à Lyon, interpellait les suiveurs et les encadrants. Il était plus doué que les autres, ça ne faisait aucun doute et ce n'était pas le débat. En revanche, son rapport au travail et à la prise d'informations était déjà ceux d'un futur *masterchef*.



← Buteur en finale de la Ligue des nations 2021 contre l'Espagne (victoire 2-1). Son premier et seul titre avec l'équipe de France.

↓ L'équilibre, l'aisance et la classe en un cliché pour Karim Benzema, qui a aussi été capitaine du Real Madrid.



très spécial, à coups de feintes, de dribbles diaboliques et de crochets démoniaques, mettre cinq adversaires dans le vent, avant d'exécuter d'un plat du pied le pauvre gardien de Breda. Un but qui a fait le tour du monde et qui a été élu le plus beau de l'histoire de l'Ajax Amsterdam.

La suite ne sera, pour lui, qu'un voyage enchanté. Meilleur buteur de Série A en 2009 et 2012, meilleur buteur de Ligue 1 en 2013, 2014 et 2016. Plus beaux buts... bon ceux-là, on va laisser tomber, il y en a trop. Autre chose encore, si la Juve ne s'était pas vu retirer ses titres de champion 2005 et 2006, à cause du scandale du Calciopoli, ce n'est pas moins de douze titres de champion national en treize années que Zlatan aurait collectionnés de 2004 à 2016, sous les maillots de l'Ajax, de la Juve donc, de l'Inter, du Barça, du Milan et du PSG ! Au point que la blague a commencé à circuler dans le milieu :

↓ Tout n'a pas été idyllique pour Ibra au Barça, notamment du fait de rapports tendus avec Pep Guardiola. Cela n'a pas empêché le géant suédois d'offrir quelques superbes envolées aux fans catalans.

« Si tu veux être champion, t'engages Ibra et c'est tout bon. » Sa carrière, ce sont aussi de sacrés coups de gueule. Il s'est embrouillé comme ce n'est pas possible avec Pep Guardiola au Barça. Portant ce jugement définitif, sans le moindre appel possible, sur le coach catalan : « Il a acheté une Ferrari et il veut la conduire comme une Fiat ! » Et quand sa route croise celle de José Mourinho, à l'égo aussi gros que le sien et aux petites phrases tout aussi assassines, on imagine qu'entre ces deux personnages volcaniques, le temps va très vite tourner à l'orage. Grossière erreur. Dans un contre-pied magistral, leur cohabitation à l'Inter se déroulera sans l'ombre d'un nuage. De la même manière, Ibra a toujours tenu à saluer le travail de Fabio Capello qui a beaucoup insisté avec lui, dans ses jeunes années, sur le travail à la vidéo et sur la musculation afin de gagner en puissance. « En une saison



avec lui, j'en ai plus appris qu'en trois ans à l'Ajax. » L'estime est réciproque. « Il s'agit d'un joueur fantastique, tranche le Mister italien. Quelqu'un avec beaucoup d'imagination. Techniquement, Zlatan est capable de marquer de près comme de loin. Franchement, c'est un des meilleurs joueurs que j'ai eu l'opportunité d'entraîner. Il a énormément progressé durant sa carrière parce qu'il le voulait vraiment. Il a beaucoup travaillé, s'est entraîné très dur pour atteindre ses objectifs. Avec lui, cela a toujours été à fond tous les jours, réellement à fond tous les jours. Avec, constamment, le souci du détail pour s'améliorer et monter plus haut. » Capable de traits de génie lumineux et de provocations incendiaires, Ibra a aussi été un incroyable bosseur sous son apparente désinvolture. Peut-être pas aussi fou que ça, notre roi des fous...



← Le jeune Zlatan à l'Ajax, où il effectue ses premiers pas en Coupe d'Europe, ici face à l'Olympique lyonnais d'Edmilson, avant de prendre son envol.

↓ Carton plein à l'Inter : trois saisons, trois titres de champion d'Italie et un de meilleur buteur du Calcio.





→ Ousmane Dembélé balle au pied, tout en appui et en déséquilibre. Insaissable.

scout *made in* Normandie, se souvient, lui aussi : « J'en ai vu des petits jeunes, des milliers peut-être, mais aucun comme lui. J'ai tout de suite compris. Il était tout maigre, n'avait pas de muscle. Il n'avait rien. Mais, dès qu'il prenait le ballon, c'était pied droit-pied gauche, et ce côté félin. Un enchantement. »

Rennes va tout faire pour mettre la famille dans les meilleures conditions. À l'époque, le centre de formation la Piverdière est le meilleur de France et Patrick Rampillon en est le directeur : « Nous avons trouvé un travail à sa maman. On a tout fait pour les mettre au mieux. Ce n'était pas l'aspect financier qui comptait mais le bien-être général de la famille. On a même organisé le déménagement. »

En route. Destination les étoiles, qu'Ousmane a toujours eues dans son viseur personnel. Mais à Rennes, il va se cogner contre le mur des exigences et des obligations d'un centre de formation. Armand Djiré va alors endosser le rôle du grand frère et restera plusieurs années comme le soutien numéro 1 du cadot : « On ne peut pas demander à un gamin livré à lui-même à Évreux de répondre à tous les codes d'un seul coup. » Ousmane vit chez sa maman et non au centre, ce qui le rend d'autant plus difficile à cadrer en dehors des horaires d'école et d'entraînement. L'école ? Très dur, des résultats catastrophiques. Sa maîtrise à lui, c'était le ballon. Les codes ? Pas faciles, non plus, à réajuster. Avec quelques potes de la Piverdière, ils enfourchent des vélos en centre-ville et se font prendre par la patrouille. Vol de bicyclette et gros

tirage d'oreilles. Ainsi va la vie d'un futur Ballon d'or. Car son rêve, Ousmane va l'attraper des deux mains. Sûr de sa force et de son truc en plus. Il frappe des deux pieds. Il cadre des deux pieds. Il jongle avec le même plaisir des deux pieds. Déjà, il marque des deux pieds. Il est ambidextre. Et quand le ballon arrive en sa possession, cela devient toujours indéchiffrable pour ses adversaires. Très vite, le phénomène va enjamber les ponts comme on fait la bombe dans un bassin d'été : avec l'envie de tout faire déborder. On découvre un félin tout juste sorti de l'enclos, mais déjà inarrêtable.

Le Borussia Dortmund rafle la pépite, même si son rêve a toujours été de jouer au Barça. Pas grave, ça s'accélère encore et toujours puisqu'une seule saison en jaune et noir suffira à convaincre le géant de Catalogne de miser sur sa pomme pour prendre, ni plus ni moins, la succession de Neymar. Six ans d'une vie en Catalogne et déjà un autre truc en plus sur le passeport : champion du monde 2018 avec les Bleus. Mais c'est bien à Paris, son autre club de cœur, que l'histoire va prendre encore une autre dimension. Il était feu follet, il devient Lucky Luke : l'artilleur en chef d'un Paris SG qu'il emmène jusqu'à la consécration, le numéro 10 dans le dos et le destin en or. Celui d'un feu follet qui s'est transformé en buteur. Et qui a eu la bonne idée, avec ses petits copains parisiens, de remettre le couvert en s'offrant un fabuleux doublé en Ligue des champions (2025 et 2026). Un feu follet au pays des buteurs.



LES COULISSES DE L'EXPLOIT

LA LIGUE DES CHAMPIONS 2025, SA CHOSE

Avec 8 buts inscrits et 6 passes décisives délivrées en 15 rencontres (dont 2 en finale face à l'Inter Milan, à Munich), Ousmane Dembélé a établi une nouvelle marque record : jamais un joueur français ne s'était montré aussi décisif (buts + passes décisives) sur une même saison de Ligue des champions. En 2024-2025, il a ainsi dépassé son grand pote Kylian Mbappé, précédent *recordman* (12 : 6 buts et 6 passes en 2021-2022, également avec le PSG).



→ Toujours deux étoiles sur le maillot France, mais toujours les plus hautes ambitions à l'horizon...



↓ Maître artificier et cobra au sang froid avec l'équipe de France lors de la Coupe du monde 2018. Ici, face à l'Argentine, en huitièmes de finale.

Depuis Michel Platini et son record d'un autre siècle (9 buts dans la compétition, en 1984), aucun joueur français n'avait monté la barre si haut. Comme en Russie, en 2018, où il s'est mué en cobra au sang glacé pour transformer les coups de pied arrêtés en caviar (en quarts de finale contre l'Uruguay



LES COULISSES DE L'EXPLOIT

L'EURO STAR DE 2016

Impressionnant lors de cet Euro 2016, Antoine Griezmann est devenu le pilier des Bleus et le chouchou du public hexagonal. Malgré la cruelle défaite en finale, en prolongation contre le Portugal, le nouveau héros a, auparavant, porté les Bleus en marquant une première fois contre l'Albanie au premier tour, avant de réaliser le doublé contre la République d'Irlande en huitièmes de finale, de marquer (et délivrer 2 passes décisives) en quarts de finale contre l'Islande, et de réussir une nouvelle passe de deux face à Manuel Neuer et l'Allemagne en demi-finale. Sacré meilleur buteur et meilleur joueur du tournoi.

→ Le meilleur buteur de l'histoire de l'Atlético Madrid a lâché quelques larmes au moment des adieux.

ou contre la Croatie en finale, par exemple) quand il ne transformait pas les penaltys. Décisif et même plus que ça dans la conquête du titre de champion du monde, il fut une première main dans l'atelier de haute couture qui broda la seconde étoile sur le maillot bleu.

Antoine le leader a un mental en fer forgé. Il l'a démontré, avec son art du rebond bien à lui, chez les Bleus de France comme chez les Matelassiers de l'Atlético Madrid. Ses comptes à lui sont ailleurs. Et avec Grizou le grand ordonnateur, les comptes sont toujours bons. Il y a les comptes qui font les buts et les comptes qui font le joueur. Son numéro 7 (qu'il porte en hommage à David Beckham, qui était son idole de jeunesse) est celui d'une conjugaison, celle de la régularité et de la longévité, au plus-que-parfait de l'indicatif. Il détient par exemple le record du plus grand nombre de matchs consécutifs disputés en équipe de France (84) loin devant Patrick Vieira (44). Une permanence dans la performance qui se traduit aussi dans ses buts. Seul joueur à avoir marqué lors de toutes les campagnes de Ligue des champions entre les saisons 2014-2015 et 2025-2026, Antoine Griezmann est aussi devenu, au fil de son histoire d'amour avec l'Atlético Madrid, le meilleur buteur de l'histoire du club. Une marque gravée dans le marbre rouge et blanc : 212 buts marqués, toutes compétitions confondues, loin devant Luis Aragonés, autre légende du club avec 159 réalisations. Avec 205 buts à son compteur personnel (40 avec la Real Sociedad, 22 avec le FC Barcelone et 143 avec l'Atlético), il est le onzième meilleur buteur de l'histoire du championnat d'Espagne et le deuxième Français (derrière Karim Benzema, 238).



EUSÉBIO

L'AIGLON DEVENU EMPEREUR



★ FICHE IDENTITÉ ★

EUSÉBIO 🇵🇹

• 1942-2014

• Portugais (né au Mozambique alors colonie portugaise)

• En club : 574 matchs - 584 buts

• En sélection : 64 matchs - 41 but

• Total : 638 matchs - 625 buts

• Ratio : 0,98 but/match

Une icône. Eusébio Da Silva Ferreira dit Eusébio aura marqué de manière indélébile l'histoire du Benfica Lisbonne, dont il a porté les couleurs pendant quinze ans, et de l'équipe nationale du Portugal qu'il a menée à des hauteurs qu'elle n'avait jamais approchées auparavant. Lui, l'enfant de Lourenço-Marques (devenu Maputo après l'indépendance en 1975), principale ville du Mozambique qui était alors une colonie portugaise.

Là-bas, dans ce coin de l'Afrique australe, au sud-est du continent, baigné par l'océan indien, le gamin montre très vite des aptitudes largement au-dessus de la moyenne. Sacrement véloce, ses accélérations sont foudroyantes,

ses crochets dévastateurs. Il semble inépuisable et, surtout, le gamin est intenable devant le but, capable de marquer dans toutes les positions, même les plus improbables. De la graine de champion, c'est sûr. Aux yeux de tous ? Pas tout à fait. Eusébio est un super-fan de Benfica et son rêve est de rejoindre le Desportivo Lourenço-Marques, parrainé par le club lisboète. À l'adolescence, il va donc y effectuer un essai. Recalé ! Il est jugé trop frêle, trop malingre, trop petit par l'entraîneur. Trop tout. Le club rival du SC Lourenço-Marques, filiale, pour sa part, du Sporting Lisbonne, saute sur l'occasion et fait signer un contrat à sa mère (son père, fils d'anciens colons portugais, ce qui lui vaut sa peau métissée, est décédé quand il avait 8 ans). Bon gré, mal gré, le voilà donc sous le maillot vert et blanc avec la



← World Cup 1966, match pour la troisième place, Yachine et Eusébio, deux légendes face-à-face. Le Portugais, insatiable, aura le dernier mot.

LES COULISSES DE L'EXPLOIT

LE PORTUGAL À LA TABLE DES GRANDS

Si Eusébio a déjà placé Benfica au plus haut des cieux européens, en cette année de World Cup 1966 en Angleterre, c'est tout un pays qu'il va emmener, pour la première fois, se restaurer à la table des grands. Couverts en argent obligatoires pour celui qui va devenir la star incontestée de cette Coupe du monde. Après avoir dominé la Hongrie (3-1), puis la Bulgarie (3-0, un but pour le *maestro*), c'est le Brésil qui se présente sur la route du Portugal. Tout le monde salive déjà du duel entre les deux sommités que sont Pelé et Eusébio. Mais Pelé, martyrisé depuis le début de la compétition, est définitivement mis hors jeu par le dénommé Moraes. Seule au monde, la Panthère Noire sort alors ses griffes et se drape dans la cape de super-héros. Éblouissant, l'artiste fait tomber de son piedestal la Seleção d'un magistral doublé. Le début de son festival. En quarts, contre l'inattendue Corée du Nord, l'entame est cataclysmique pour les Portugais menés 3-0 en moins d'une demi-heure. Il faudra un immense Eusébio, qui plante un... quadruplé, pour inverser la tendance (score final 5-3). En demies, un nouveau but du phénomène ne suffira pas à arrêter la marche royale du pays hôte, le laissant au bord des larmes. Il se consolera lors du match pour la troisième place, face à l'URSS, en inscrivant son neuvième but – meilleur buteur du tournoi, évidemment – qui propulse le Portugal sur la troisième marche du podium pour la première fois de son histoire, tandis qu'il devient définitivement le héros de tout un pays.

perspective de rejoindre plus tard le Sporting, alors qu'il ne rêve que du rouge, couleur Benfica. Mais très vite, le football reprend ses droits dans sa tête. Presque aussi vite, l'ado gagne sa place en équipe première où il va régaler de ses gestes techniques et de ses buts, qu'il plante à foison, menant trois saisons de suite sa formation au titre de champion de la province.

L'heure du départ et du grand envol est arrivée. Direction le Sporting ? Non. À force de ruses, avec l'assentiment du joueur, le Benfica parvient à chiper la pépite à son meilleur ennemi. Et, en décembre 1960, Eusébio débarque au Portugal. S'ensuivra une longue bataille administrative et juridique entre les deux clubs de la capitale avant que son contrat chez les Aigles ne soit finalement validé. Du coup, le joyau manque le premier sacre de son amour de jeunesse en Coupe d'Europe des clubs champions qui met fin à l'intransigeante hégémonie du Real dans la compétition. Il va rapidement se rattraper. « Ce gamin, c'est de l'or. De l'or en barres », s'exclame plein d'admiration son entraîneur, Bela Guttmann. Le jeune chevalier, bientôt surnommé la Panthère Noire, emmène ses troupes jusqu'à un second succès consécutif dans la Coupe d'Europe des clubs champions 1962. Marquant de son sceau impérial la finale face à l'éternel Real, en inscrivant un doublé de ses pieds qui envoyaient la foudre. Et en route pour l'aventure

exquise qui sera ponctuée de onze titres de champion national, cinq Coupes du Portugal. On peut y ajouter un beau triptyque en C1 : meilleur buteur du tournoi en 1965, 1966 et 1968 avec, respectivement, 9, 7 et 6 buts. Et, encore, sept fois meilleur buteur du championnat du Portugal. Le Soulier d'or ? Évidemment qu'il l'a raflé. Et même deux fois : en 1968 avec 42 réalisations, puis 40 en 1973. Pour la route, on mettra aussi dans sa besace le Ballon d'or 1965.

Il est l'homme qui a fait grandir le Benfica, mais aussi l'équipe nationale (voir Les coulisses de l'exploit). Quinze années de règne dans le nid des Aigles. Et pourtant, il s'en est fallu de bien peu, dans la première moitié des années 1960, qu'il migre vers d'autres cieux. La Juventus et l'Inter Milan étaient très insistants, avec un joli contrat à la clé, pour l'amener dans leurs filets. Une affaire qui remonta jusqu'aux oreilles du président du Conseil, António Salazar, qui trouva la parade imparable pour que le joyau reste au pays : il l'envoya effectuer son service militaire, sachant qu'une sortie du territoire aurait alors été considérée comme un acte de désertion. Ce n'est que vers la fin de sa carrière qu'Eusébio s'offrira un exil doré en jouant de l'autre côté de l'Atlantique. Mais, pour toujours et pour tous, il est LE monument du Benfica. La lumière éternelle du stade de la Luz.



JUST FONTAINE

L'IVRESSE DES CIMES

★ FICHE IDENTITÉ ★

JUST FONTAINE 🇫🇷

- 1933-2023
- Français
- En club : 235 matches - 193 buts
- En sélection : 21 matches - 30 buts
- Total : 256 matches - 223 buts
- Ratio : 0,87 but/match

Avec des si, mettrait-on la Champagne en bouteille ? Il faut, en s'arrêtant quelques instants sur le cas Just Fontaine, prendre le temps du souvenir. Parce que, oui, le génial Justo détient toujours le record de buts marqués sur une édition de la Coupe du monde depuis, excusez du peu, 1958. Oui, il affiche un titre de meilleur buteur de la Coupe d'Europe des clubs champions avec Reims (10 buts en 1959), un standard à la Cristiano, Messi ou Lewandowski. Oui, il a marqué plus de buts qu'il n'a joué de matches avec l'équipe de France. Si, si, c'est juste. Mais oui, il faut vraiment prendre le temps de se souvenir. Pour mieux se rendre compte que tout cela aurait pu atteindre encore d'autres niveaux, casser d'autres barrières, laisser d'autres traces. Oui, il faut se souvenir que cet extra-terrestre au royaume des buteurs a dû mettre fin à sa carrière avant d'avoir 28 ans, après sa double fracture tibia-péroné qui aura cassé son élan comme on brise un rêve. Il faut bien se rendre compte que tous ces chiffres plus fous les uns que les autres, il les a cumulés en tout juste neuf ans de carrière. Il a explosé très tôt, c'est vrai. C'était à Nice où il se promenait déjà partout, avec 51 buts marqués en 83 matches avec le maillot rayé rouge et noir. Issa Nissa et puis Forza Justo

à Reims, évidemment, avec la bagatelle de... 122 buts inscrits en 131 matches avec les pensionnaires de Delaune. Vertigineux, au moins autant que son fameux record et ses 13 buts marqués en Suède, lors de la Coupe du monde 1958 où il avait surtout emporté ses cannes à pêche pour passer le temps... mais oublié sa paire de crampons. C'était tout lui, ça. Un détachement et une décontraction à toute épreuve. Le foot, pour lui, a toujours été un jeu depuis ses premiers sprints sur ses terres natales du Maroc. En Suède, le climat n'était pas vraiment le même, mais il y a triomphé jusqu'au fameux match de classement entre la France et la RFA. Privés de Robert Jonquet, blessé contre le Brésil en demi-finale (fracture de la jambe lui aussi), les Bleus se retrouvent entraînés dans le sillage de leur buteur fou et fétiche, qui monte le curseur à 13 unités, record jamais égalé. Le sera-t-il un jour ? « Ça reste un gag grandiose, ce record », souriait encore Justo peu de temps avant de nous quitter. Mais Fontaine, ça reste sérieux. Et juste énorme. Après cette Coupe du monde ô combien prolifique, il conservera son rythme démoniaque en bleu pour atteindre la moyenne folle de 1,48 but par match avec l'équipe de France (30 buts en 21 sélections) jusqu'à cette satanée double fracture ! Encore un record qui ne risque pas d'être approché de sitôt.

DIEGO FORLÁN

LIBRE COMME DIEGO

Diego Forlán n'a jamais été une véritable pointe comme on l'entend au sens littéral du terme. Pas franchement le style renard des surfaces, genre point de fixation au cœur de la défense qui attend l'opportunité pour faire la différence.

L'Uruguayen a toujours associé son jeu à la notion de mouvement. Un attaquant libre dans ses pieds et dans sa tête. Capable de décrocher pour se positionner en 9½, ou de se décaler sur un côté. Et même d'évoluer derrière deux attaquants pur jus, comme lors de la Coupe du monde 2010, où l'on retrouvait un cran plus haut que lui le duo Cavani-Suárez. Ce qui ne l'empêcha pas de terminer le tournoi avec la double couronne de meilleur joueur et meilleur buteur de cette World Cup *made in South Africa*, qu'il a irradiée de performances très haut de gamme et de réalisations classieuses. Ah, ce coup de canon décoché de plus de vingt-cinq mètres, ah ce coup franc chirurgical, ah cette demi-volée de haute voltige... Cela ne l'aura pas, non plus, empêché de s'approprier à deux reprises le Soulier d'or européen. Sous le maillot de Villarreal d'abord en 2005, avec 25 buts (à égalité avec Thierry Henry), puis sous celui de l'Atlético Madrid (32 buts en 2009).

Fils et petit-fils d'anciens internationaux, l'ange blond a pourtant privilégié le tennis au ballon rond dans sa prime jeunesse. Il faudra un drame familial, l'accident de voiture

d'une sœur aînée qui l'a laissée tétraplégique, pour qu'il trouve sa voie. Ambidextre et notamment capable d'envoyer avec la même force et la même précision des missiles longue distance du pied droit comme du gauche, Diego commence sa carrière pro chez les Argentins d'Independiente. Il va rapidement y gagner sa place au soleil et attiser les convoitises européennes. Il signe finalement à Manchester United, mais sa première expérience sur le Vieux Continent ne sera pas une totale réussite malgré quelques jolis éclairs. Néanmoins, sir Alex Ferguson, manager du club à l'époque, a gardé de lui le souvenir « d'un super-professionnel qui se donnait toujours à fond ». C'est en Espagne que Forlán laisse véritablement éclater ses qualités. Dès sa première saison à Villarreal, il remporte le titre de Pichichi et permet au club de se qualifier, pour la première fois de son histoire, à la prestigieuse Ligue des champions. Plus tard, il remportera un nouveau titre de meilleur buteur de la Liga, avec l'Atlético Madrid cette fois, et va porter les Colchoneros jusqu'au sacre en Ligue Europa. Décisif en demi-finale contre Liverpool – un but à l'aller, un autre au retour – et plus encore en finale (élu meilleur joueur du match) où son doublé royal face à Fulham offre le titre aux Castillans (2-1). Un sacré bonhomme, en somme, qui vivait certainement là ses plus belles heures de footballeur. La suite de l'histoire s'écrit dans une descente en pente douce.



★ FICHE IDENTITÉ ★

DIEGO FORLÁN 🇺🇷

- Né en 1979
- Uruguayen
- En club : 715 matchs - 283 buts
- En sélection : 112 matchs - 36 buts
- Total : 827 matchs - 319 buts
- Ratio : 0,38 but/match